
Construire le genre par le corps : analyse des pratiques et représentations de la musculation au sein de la Revue EP.S (1950-2025)

Matthieu Lorieux^{*†}, Aline Paintendre¹, Mary Schirrer², and Jean Saint-Martin

¹Performance, Santé, Métrologie, Société - EA 7507 – Université de Reims Champagne-Ardenne – France

²Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication – université de Strasbourg, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar, Université de Lorraine – France

Résumé

Cette communication vise à analyser les représentations de la virilité et de la féminité véhiculées par les pratiques de musculation au sein de la Revue EP.S, depuis 1950. L'intégration progressive de cette activité dans le champ scolaire accompagne en effet le développement d'un marché de la forme centré sur le paraître (Travaillot, 1998). Si l'esthétique s'impose graduellement comme une préoccupation essentielle pour les individus, la fabrique de soi par la musculation traduit l'évolution des normes genrées structurant la formation des corps ([Axe 2](#)).

Notre corpus comprend l'ensemble des articles de musculation publiés au sein de la Revue EP.S (1950-2025). L'analyse de contenu et l'étude iconographique des publications, croisées avec différents tests statistiques, permettent de resituer les discours explicites des auteurs au regard des éléments symboliques circonscrivant la présentation des corps féminins et masculins.

Dès 1950, la musculation s'impose, dans la Revue EP.S, comme un terrain privilégié au service de plusieurs virilités. Si les références culturistes et haltérophiles participent d'une association entre force et beauté (Andrieu, 1988), dans l'éducation physique des jeunes garçons, les années 1970 mettent fin à l'invisibilisation des filles et des femmes dans les articles. La musculation leur promet en effet le développement " sans effort " d'une beauté par la minceur. Face à cette atonie corporelle féminine, la musculation sportive exalte la puissance masculine. Les années 2000 tendent à amplifier cette spécification genrée des corps. La musculation " analytique ", plébiscitée en milieu scolaire, anime une opposition systématique entre bas du corps pour les filles et haut du corps pour les garçons, derrière l'affichage d'objectifs sanitaires.

Ainsi, l'analyse des pratiques présentées dans la revue EP.S et celle des représentations de la musculation révèlent, notamment dans la sphère scolaire, la persistance d'une formation corporelle soulignant l'opposition entre virilité et féminité, entre puissance d'action et objectification.

*Intervenant

†Auteur correspondant: mlorieux.staps@gmail.com

Mots-Clés: Revue EP.S, Musculation scolaire, Genre, Corps, Féminité, Virilité